

PLAN DE LA VISITE

Flashez ici pour voir le parcours



VISITE AUDIO GUIDÉE

Découvrez également ce parcours audio guidé. Suivez votre itinéraire grâce à l'application disponible gratuitement sur www.izi.travel ... Bonne visite !

Télécharger la visite sur votre téléphone :

izi. **TRAVEL**



- Préserver la nature : se munir d'un sac pour emporter vos déchets, respecter la faune et la flore.
- Respecter les habitants : les itinéraires ne sont pas praticables par des véhicules à moteur. Tenir les chiens en laisse. Respecter les propriétés privées.



Place de la Libération - 32400 RISCLE
+33 (0)5 62 69 74 01 - info@coeursudouest-tourisme.com
www.coeursudouest-tourisme.com

Cœur Sud-Ouest
Marius Madiran & Marie

BONNE VISITE

VISITE DE VILLE



Distance : 1.5 km
 Difficulté : facile
 1h00

Riscle visité par ses ruelles, ses lavoirs, son église et ses pouterles médiévales en

passant par les canaux qui se dirigent vers l'Adour.



1 **Départ depuis l'Office de Tourisme**

A remarquer, tout au long de la visite, les galets roulés par l'Adour qui ont constitué le principal matériau de construction au fil des siècles ...

2 **Rue de la Carderie**

La rue de la Carderie tire son nom de l'activité artisanale que l'on y exerçait, le moulin privé, situé plus loin, est utilisé au XVIème s pour carder la laine. On y trouve le principal accessoire pour les activités artisanales de la ville de Riscle : le foulon. C'est un grand tonneau en bois de chêne, d'environ 3m de diamètre, capable de tourner sur un axe horizontal. L'eau du canal y est introduite pour le tannage des peaux.

3 **Passage de l'Estret**

L'exiguïté de la ruelle, comme son nom l'indique « passage étroit », confirmerait son existence au Moyen-Age. A cette époque, le Rieutort (petit ruisseau) ainsi que le canal circulent toujours en surface. Aujourd'hui, ils passent en partie sous les habitations.

Place René Assin

Face à vous, l'église, à sa gauche, l'ancien moulin à eau (demeure privée) alimenté par un canal qui passe sous la route. Ce dernier a pendant longtemps fonction de « tout à l'égout » tandis que le bâtiment de l'actuelle mairie sert d'école communale.

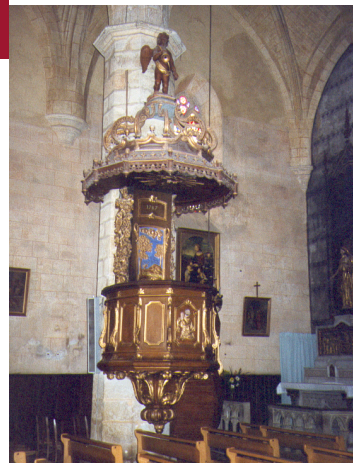
4 **Rue Sainte-Marie**

La rue Sainte-Marie est autrefois la rue principale de Riscle. Vous êtes maintenant à l'intérieur des remparts de la Cité. Dans cette rue se trouvent, au XVIème s, le presbytère et l'école. Il s'agit du cœur de la cité médiévale : on peut l'imaginer grouillante de vie et d'animation. On y trouve, en effet, les tanneries et les teintureries.

Au bout de la rue Sainte-Marie, tournez à droite dans l'avenue de l'Adour. Sur le trottoir de gauche : la rue des remparts. Comme son nom l'indique, il s'agit de l'emplacement exact des anciennes fortifications.

Rue du Sisquet

Le terme de «Sisquet» viendrait du mot gascon «Chisquet» qui signifie «Cri d'alarme». La rue du Sisquet serait donc l'ancien chemin de garde du village.



10 **Rue de la Pitarolle**

En bas de la ruelle, au n°2, l'ancien cachot montre l'aspect défensif de l'église. Le mur de gauche est un vestige de l'ancien rempart intérieur protégeant le Castelnau.

11 **Place de la Libération**

A l'intersection de la place et de la rue du centre se trouve, au XVème s, l'une des portes de la Cité : la Porte du Bordalat. La halle de Riscle est située à l'emplacement exact de l'ancien Hôpital Saint-Jean.

En 1461, un édit du roi Louis XI ordonne la construction, dans toute bourgade du royaume, d'un hôpital ou d'une maison hospitalière pour recevoir les pèlerins, les voyageurs et les malades. A Riscle, on s'adresse aux religieux de Saint-Jean pour en assurer le fonctionnement. Cet ordre, issu des croisades et fondé à Jérusalem au XIème siècle porte le nom des Hospitaliers de Saint-Jean. Après la Révolution, ils prennent le nom des Chevaliers de Malte. Ces religieux obéissent à une règle précise ainsi qu'à un chef suprême, le grand prieur, étaient divisés en commanderies, prieurés et bailliages. Ils donnent l'hospitalité aux malades et reçoivent les pèlerins de passage.

En 1682, une épidémie de peste noire décime Riscle. Les Chevaliers se mettent au service de la population allant même jusqu'à soigner à domicile les pestiférés. Dans la prison communale, transformée pour la circonstance en infirmerie, les religieux de Saint-Jean gardent en observation pendant 20 jours tous ceux qui arrivent à Riscle. Après la Révolution, les biens des hôpitaux deviennent propriété de la Nation et sont en partie vendus. Personne n'est en mesure aujourd'hui de dire quand l'hôpital est finalement détruit.

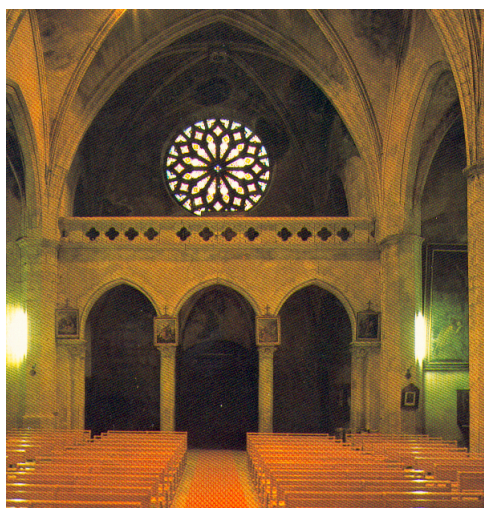
Retour à l'Office de Tourisme.

Les travées de ces trois voûtes, les meneaux des croisées, les vitraux, portent l'empreinte de l'ogive à l'époque de la transition de l'art roman à l'art gothique. L'intérieur de notre église a été complètement restauré en 1830-1880.

- Le maître-autel en pierre d'Angoulême remplace un ancien autel en bois datant du XVIème s. Il est orné d'une 12aine de niches ogivales renfermant les douze apôtres, tenant les objets de leur supplice. Au-dessous de l'autel, nous retrouvons les allégories des quatre évangélistes (Matthieu et l'ange, Marc et le lion, Luc et le taureau, Jean et l'aigle).
- Le tabernacle, fermé par une petite porte dorée sur laquelle est ciselé l'agneau pascal, est une explication du tableau du vitrail supérieur en haut de l'autel : Saint-Pierre recevant les clefs en symbole de la responsabilité de l'église dont il est le patron.
- Le vitrail de droite lui est dédié tandis que celui de gauche évoque Saint-Paul, chacun représentant les moments importants de leurs vies.
- Deux tableaux suspendus au fond représentent la crucifixion, et l'évangéliste Saint-Mathieu. Leur place primitive se trouve derrière le maître-autel.
- A droite et à gauche de l'autel, parmi les peintures qui ornent le mur, apparaissent les armoiries des villes de Riscle et d'Auch.
- Le chœur est clos par la Sainte Table en pierre du pays, de style ogival installé après la Révolution.
- Sur les piliers on retrouve les statues de Jeanne d'Arc et de N-D des Victoires.
- La chaire de 1767 est sculptée dans du chêne par le même artisan que celle de la ville d'Auch.

Elle accueille la représentation de Saint-Pierre à genoux, implorant le pardon du Seigneur pour l'avoir renié.

- Le bas-côté de gauche est occupé par l'autel de la Vierge Marie. Cette statue en bois doré de la Vierge tenant l'enfant Jésus est réalisée en 1638. Une légende raconte qu'il s'agit d'un don de la reine Anne d'Autriche, femme de Louis XIII, en remerciement de l'accomplissement de son vœu de donner un héritier mâle au Royaume de France. Elle avait alors entrepris un pèlerinage qui l'avait conduite à traverser la ville de Riscle.
- Le bas-côté de droite est occupé par l'autel de Saint-Joseph recevant la lumière d'un vitrail représentant la Sainte-Famille. Près du confessionnal se trouve la plaque funéraire de l'Abbé Joseph Larrieu, curé de Riscle au XIXème s. A proximité, la statue de Saint-Antoine de Padoue veille sur la foi des Risclois.
- Le clocher est aujourd'hui inaccessible pour des questions de sécurité. La plus petite de ses trois cloches provient de l'ancien couvent de la Merci.



5 Le couvent de la Merci

L'ordre de Sainte-Marie de la Merci voit le jour en Espagne au XIIème s. Les frères à la robe blanche et au manteau noir, portent une croix sur la poitrine et une ceinture de corde à trois gros nœuds, symboles de leur mission : délier les liens des prisonniers. Ils se consacrent notamment au rachat des esclaves chrétiens, se donnant même en gage s'il le faut, pour ceux qu'ils ne parviennent à racheter autrement. Très vite, ces pères sont victimes d'agressions et certains partent s'installer dans les pays voisins.

Ainsi, en 1235, les pères de la Merci originaires de Pampelune s'installent à Riscle et entreprennent la construction en trois ans de ce couvent dans les vieux quartiers.

Les pères de la Merci occupent leur temps en prières et entretien de leurs terres. Leur règle est très austère mais ils ne sont pas pour autant « cloîtrés ». De temps à autre, ils assurent la prédication en remplacement des prêtres absents. Ils se passionnent aussi pour l'enseignement du Latin et de la Théologie aux jeunes enfants se destinant à la vie religieuse. Enfin, comme bien d'autres ordres, ils offrent le gîte et le couvert aux étrangers qui le demandent.



Bien que tous les papiers soient détruits au XVIème s, les traditions orales permettent de retracer l'emplacement des différentes pièces du monastère. Au rez-de-chaussée se trouvent le réfectoire et la cuisine, en face, la salle d'études. Au 1er étage, le dortoir ainsi que la cellule du Supérieur.

À l'angle nord-ouest du bâtiment se trouve la chapelle avant sa destruction en 1569 par les soldats protestants.

En effet, durant les Guerres de Religion, les pères de la Merci de Riscle sont malmenés et massacrés par les Huguenots, jetés vivants dans le puits du couvent qui est recouvert d'une grosse pierre. Le monastère est par la suite reconstruit et transformé en habitation bourgeoise. En 1793, la Convention s'en empare comme bien national, avant d'être ensuite convertie en haras.

Aujourd'hui, il subsiste la porte d'entrée, de style Renaissance, et les bâtiments datant du XVIème s. Une partie du mur d'enceinte datant du XIIIème s. est toujours visible aujourd'hui.



6 Place de la volaille

Ainsi nommée jusqu'au milieu du siècle dernier, c'est ici que se déroulait la très prisée vente de volailles de Riscle, qui attirait les habitants du territoire.

Rue du canal

Vous suivez à présent la ligne des anciens remparts et marchez dans les fossés de l'ancienne cité. Devant vous, la butte de la cité, et l'emplacement de l'ancien château.

7 Canal du Boscassé

Le canal est creusé sur ordre des seigneurs de Rochoenore, habitants du château de Saint-Martin d'Armagnac, en 1560. Ce canal a alors pour vocation de faire fonctionner le moulin et le lavoir, ainsi que d'approvisionner les habitants en eau. Associées à celles du Rieutort, ses eaux viennent combler les fossés et protègent ainsi la cité des attaques extérieures. En face, le canal s'écoule sous le moulin dont seulement la partie basse est d'origine (XVème s). Celui-ci est installé à l'intérieur des fortifications. A ce propos, l'avoine et le blé se faisaient sécher sur les voûtes de l'église.

8 Place de l'Eglise

Lorsque vous sortez de la pusterle (petite ruelle étroite médiévale), vous arrivez sur la place qui constitue le centre de la ville fortifiée. A gauche, l'emplacement de l'ancien château détruit au siècle dernier, il n'en reste que le pilier à l'angle de la maison n° 11 de la rue du château. Il s'agit de la base du portique du château comtal, victime de l'érosion du temps. Les comtes et les ducs d'Armagnac s'y rendent pour administrer les affaires de la région.

9 Eglise Saint-Pierre

L'église Saint-Pierre de Riscle, classée MH depuis 1974 se situe sur un plateau dominant la ville actuelle. Sa position stratégique en hauteur lui confère protection contre les crues de l'Adour et les potentiels envahisseurs. En effet, au Moyen-Age, l'église en plus d'être un lieu dédié au culte et au rassemblement, a comme autre rôle essentiel la protection des habitants. On trouve mention d'une église primitive dès le IIème s. sur un registre du chapitre d'Auch.

Au XIIème s, cette construction est remplacée par un bâti, plus vaste et plus fort : son clocher à base conique rappelle les églises primitives de style roman tandis que sa façade ouest et son ogive, le style gothique. Ceci permet d'affirmer que son style marque donc la transition entre l'art roman et l'art gothique.

Au Moyen Âge, c'est une véritable forteresse, avec d'épaisses murailles percées de meurtrières et avec pour seules ouvertures, les deux portes d'entrée, la porte extérieure et les fenêtres de la sacristie et du clocheton. Ainsi, l'édifice à vocation religieuse autant que militaire, comporte des oubliettes situées dans les murs de soutènement du grand escalier qui conduit au porche.

En 1579, le chevalier protestant Montgomery entreprend de détruire l'église. Heureusement, les habitants prévoyants l'ont renforcé et seule la toiture est endommagée mais très vite réparée.

EXTERIEUR : La partie inférieure romane nord-ouest remonte au XIème ou XIIème s. La façade de l'église se divise en trois parties distinctes : à droite et à gauche, deux tours carrées destinées à la défense de l'église, du château fort et de la cité.

Celle de gauche, munie de meurtrières se termine par une toiture à 4 pentes comme les tours du XIVème s. Celle de droite n'a pas de toiture mais elle présente une baie ogivale postérieure à l'église primitive. La tour de droite est soutenue au sud par les murs de la nef. Entre les deux tours se trouve un portail ogival moderne. Une belle rose gothique s'élève entre une corniche et une horloge. La porte d'entrée gothique présente des colonnes à chapiteaux surmontés de pignons dentelés. Le tympan est orné d'un épisode de la vie de Saint-Dominique : la Vierge Marie lui remet un chapelet tout en s'engageant à chasser les hérétiques Albigeois du royaume de France. Le porche de l'église abrite la statue de Sainte-Catherine avant qu'elle ne soit brisée et perdue lors de la Révolution en 1793.

CÔTÉ SEPTENTRIONAL : Ce côté porte les traces des murs de l'église romane primitive. Les contreforts sont substitués à l'époque gothique. Entre le 2ème et le 3ème contrefort du nord, sous une fenêtre ogivale on trouve une porte gothique moderne. Après le 3ème contrefort, on trouve un mur percé de meurtrières qui cache l'un des cinq pans coupés du chevet actuel.

Cette construction en forme de trapèze était une tour, probablement celle des cloches. La porte murée de la « Tore » ouvrait alors sur l'escalier rond conduisant en haut de la tour de l'église.

COTE MERIDIONAL : Ce côté porte des traces de l'église romane primitive mais il a tout de même les caractéristiques des églises gothiques des XIVème et XVème s. à savoir : trois fenêtres ogivales de type gothique et trois contreforts d'inspiration romane. C'est de ce côté qu'ont été trouvés des ossements, qui laissent supposer en ce lieu la présence du cimetière de la cité médiévale.

INTERIEUR : construite sur un plan à trois nefs, elle saisit d'abord par la hauteur de sa voûte. De style roman, l'église est faite d'arcs qui se rejoignent et qui sont soutenus par de gros piliers internes et des contreforts externes. Les voûtes sont refaites au XIXème s.

Les travées de ces trois voûtes, les meneaux des croisées et les vitraux portent l'empreinte de l'ogive à l'époque de la transition de l'art roman à l'art gothique. L'intérieur de l'église est complètement restauré entre 1830 et 1880.

